

Patrick Mérienne

LE VAR

AU FIL DE L'EAU

24 balades

Éditions **OUEST-FRANCE**

SOMMAIRE

Introduction - 4

VERDON

- 1 Artignosc-sur-Verdon : les basses gorges et le chemin de l'eau - 12
- 2 Baudinard-sur-Verdon : des belvédères et le sentier des Charbonnières - 16
- 3 Les gorges du Verdon : le sentier Vidal, sur les pas d'Édouard-Alfred Martel - 20

ESTEREL

- 4 Les gorges de la Siagne : des ponts et des moulins - 26
- 5 Le lac de Saint-Cassien : la réserve de Fondurane - 30
- 6 Les gorges du Blavet : un régal pour les yeux - 34
- 7 Le barrage de Malplasset et l'aqueduc romain - 40
- 8 Le lac de l'Avellan : des poissons et des nénuphars - 44
- 9 La vallée de l'Endre : une cascade, un belvédère et des mares - 48
- 10 Les étangs de Villepey : « La petite Camargue » de la Côte d'Azur - 52

CENTRE-VAR

- 11 Barjols : balade dans la cité de l'eau - 58
- 12 Sillans-la-Cascade : le grand saut de la Bresque - 62
- 13 Salernes : le site de Saint-Barthélemy et le tholos de la Lauve - 66
- 14 Cotignac : le rocher, la cassolle et des cascades - 70

- 15 Correns-Châteaouvert : l'Argens et le vallon Soum - 74

- 16 Le lac de Carcès et les cascades du Caramy - 82

- 17 Les gorges du Caramy : sur les berges de la ripisylve - 86

- 18 Flassans-sur-Issole : le vieux village et le château des Pontevès - 92

- 19 Les mystérieux lacs de la vallée de l'Issole - 96
 - Les lacs temporaires
 - Les lacs Laoudien
 - Le lac de Besse-sur-Issole

MAURES

- 20 Le lac des Escarcets : une mosaïque de milieux - 102

- 21 Le barrage de la Verne : sur les pas des Chartreux - 106

- 22 Le barrage de Trapan : micaschistes et mimosas - 112

SAINTE-BAUME

- 23 Les sources pétrifiantes de l'Huveaune et le chemin des Roys - 118

- 24 Le barrage de Dardennes : le mystérieux « ragas » - 122

4 INTRODUCTION

INTRODUCTION

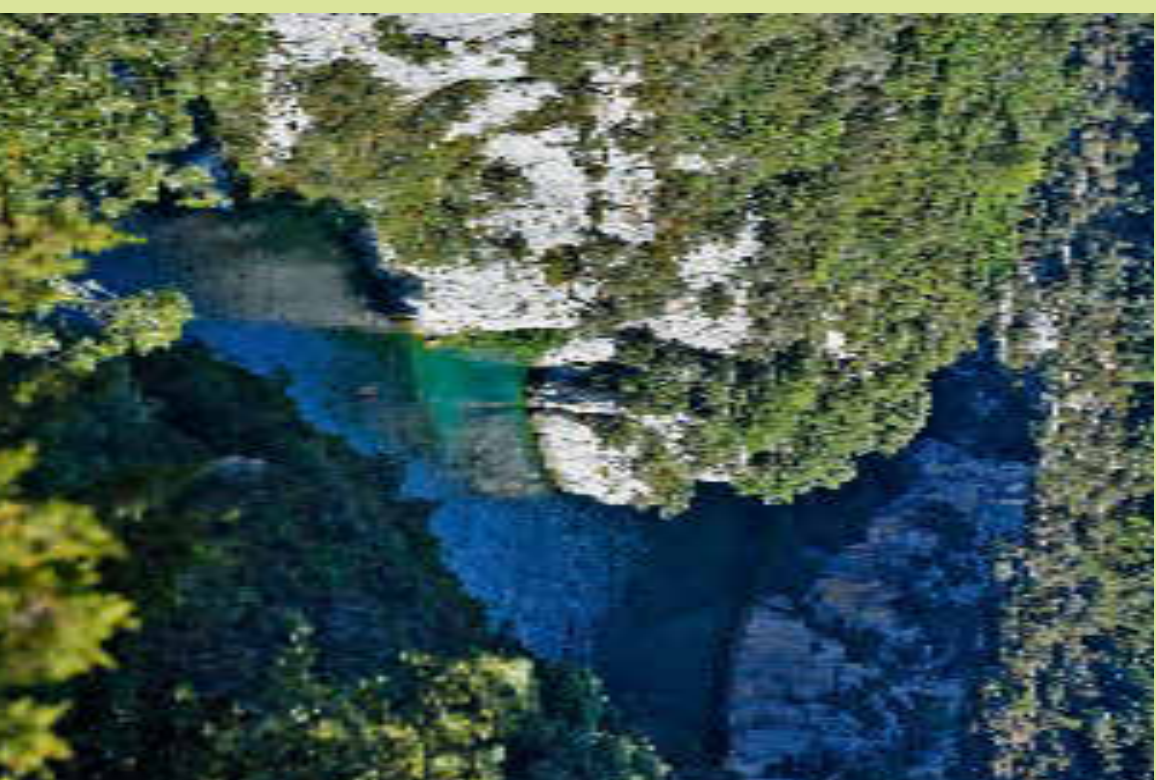
Le département du Var offre quelque 3 800 km de cours d'eau auxquels on peut ajouter une myriade de ruisseaux temporaires, secs une partie de l'année (oueds). Le principal fleuve est l'Argens, long de 114 km et ses affluents sont l'Issole, le Caramy, la Bresque, la Nartuby et l'Aille, soit un bassin hydrographique de 2 700 km². Les autres fleuves sont plutôt côtiers : le Capeau, la Reppe, le Las et la Giscle.

Historiquement, rappelons que le fleuve Var marquait jadis la frontière entre la France et le Comté de Nice. Suite à l'adjonction en

1860 de l'arrondissement de Grasse (Varois) aux Alpes-Maritimes nouvellement créées, le fleuve ne coule plus dans le département qui porte son nom.

Quant au fleuve Siagne, à l'est, il marque la limite départementale entre le Var et les Alpes-Maritimes, tandis qu'au nord, c'est la rivière Verdon qui marque la frontière administrative entre le Var et les Alpes-de-Haute-Provence.

Il existe une dualité géologique importante dans le Var qui influe dans la présence ou non des ressources en eau : les terrains calcaires favorisent l'infiltration entre les eaux de surface absorbées et les eaux



INTRODUCTION 5

Au cœur de la plaine des Maures, le lac des Escarrets et ses environs cumulent depuis leur protection, en 1996, une variété inouïe de milieux naturels différents, ce qui en fait une vitrine exceptionnelle de la biodiversité. C'est un vrai joyau, précieux au plan de la faune et de la flore, que nous devons respecter et protéger. On y recense 500 espèces de plantes, dont 39 sont actuellement protégées par la loi.

Sa biodiversité exceptionnelle en région méditerranéenne, l'extrême diversité de ses paysages naturels ont été préservés avec un maquis qui abrite des pinèdes de pins d'Alep, de pins parasols, de chênaies vertes, d'yeusearais, de suberaies, de pelouses, des

mares temporaires, des dalles de grès, des prairies, des landes à bruyères, callunes et lavandes. Au printemps, vous rechercherez de nombreuses orchidées sauvages comme les sérapias, des fougères rares et endémiques comme les isoètes et les ophioglosses.

Tous ces milieux constituent des espaces et des niches favorables à un grand nombre d'espèces animales patrimoniales remarquables, voire menacées, comme la magicienne dentelée, le lézard ocellé, la tortue d'Hermann, seule tortue terrestre française, ou sa cousine aquatique, la cistude d'Europe, et de nombreux oiseaux dans le maquis et les roselières. Vous apercevrez



ou entendrez l'engoulement d'Europe, l'alouette lulu ou la fauvette pitchou. Au loin ce seront les rapaces avec le circaète jean-le-blanc ou la bondrée apivore et avec de la chance, vous croiserez peut-être le guêpier d'Europe ou le rollier d'Europe et leurs superbes plumages.

Au fil de vos balades dans le Var, l'eau ne sera jamais loin : Dans le **pays du Verdon**, vous admirerez les eaux turquoises de la rivière cernées par de hautes falaises blanchâtres entourées de vastes forêts de chênes et de hêtres.

Dans le massif de l'Estérel, le rouge orangé des roches éruptives dominera sur le bleu



des cours d'eau et des lacs.

En **centre-Var** où règnent la garrigue et le calcaire, ce sont les cascades qui vous émerveilleront et les mystérieux lacs temporaires qui vous interpellent !

Au cœur de la magnifique et riche **plaine des Maures**, vous cheminerez dans un somptueux maquis vers le lac des Escarrets ou des vastes réservoirs d'eau potable de la Verne et du Trapan.

Dans le **massif de la Sainte-Baume**, vous dénicheriez un endroit rare, idyllique mais très fragile, les sources de l'Huveaune, ou encore un lac perdu dans les **montagnes toulonnaises**, dans lequel dévale parfois un impétueux torrent.

ARTIGNOSC-SUR-VERDON : LES BASSES GORGES ET LE CHEMIN DE L'EAU

7,5 KM

BALADE 1

FACILE

2 H 30
à 3 H 30

260 MÈTRES

Parking: Rue
de l'Égalité

JAUNE

La retenue du barrage de Quinson a ennoyé les basses gorges du Verdon et créé une belle étendue d'eau, le lac d'Artignosc, site idéal pour la détente, la baignade, la pêche ou le nautisme. La balade suivra l'historique « chemin de l'eau » avec tous ses aménagements successifs, fontaine, bassins, lavoir, moulin et remontera les gorges en rive gauche jusqu'au pont de Saint-Laurent et le lac d'Artignosc.



EN ROUTE VERS

LES BASSES-GORGES

Passer devant l'église romane Saint-Pierre du ^x^e siècle, remarquez la fontaine « républicaine », ornée à l'origine d'une pigne puis coiffée d'une Marianne en bronze en 1889. Passez près du château-mairie 1. Poursuivez rue du Bassin puis croisez la citerne en pierre, appelée « pesquier » (bassin en provençal), qui alimentait le moulin de Vallefont. L'eau qui arrive depuis la source des Ranggs, captée à 1 280 m au sud-est du village, est conduite à la fontaine et au lavoir via un aqueduc souterrain.





encaissé rocheux qui remonte la route (D 471). Rejoignez à gauche (A/R) le pont de Saint-Laurent ④ sur le Verdon, qui marque la limite des deux départements.

Retournez et environ 350 m plus loin, prenez le sentier à gauche puis à droite qui longe à flanc de colline vers le nord-est. Passez le vallon des Grignolets ⑤ et retournez au village, par les chemins de Font-Blanche, des Bouissets et le cours Sadi-Carnot. N'hésitez pas à cheminer dans ses charmantes petites ruelles puis à pique-niquer dans l'agréable jardin public ou sous les platanes et les marronniers autour de l'église, du château ou de la fontaine puis regagnez votre parking.

Descendez vers les Grands Prés et remarquez au croisement à gauche, en contrebas, l'ancien bassin de retenue, les ruines et la meule en rhyolite amarante du moulin de Vallefont ②. Croisez un petit « flord » et, plus loin, suivez la piste qui rejoint un point de vue et un site de pique-nique puis qui surplombe la rivière dans une garrigue basse ③. Continuez vers le nord-est en bordure des basses gorges (prudence !). Rejoignez la route et prenez à droite le sentier qui longe une plantation de cèdres.

AU FIL DES BELVÉDÈRES

Rejoignez un point de vue puis un second à droite sur le lac d'Artignosc. Croisez deux criques et descendez dans un vallon



LE VERDON

La rivière Verdon prend sa source dans les Alpes-de-Haute-Provence sous la Tête de la Seстриère, à 2 400 m environ. Long de 165 km, il rejoint la Durance sous le château de Cadarache sur la commune de Saint-Paul-lès-Durance. Son débit, très irrégulier est régulé en amont grâce à la construction d'une série de barrages : Castillon-Demandoux, Chaudanne, Sainte-Croix, Quinson, et Gréoux. La construction du barrage de Sainte-Croix a pour conséquence de noyer le village des Salles qui fut reconstruit en 1975, sur un promontoire. Toutes ces retenues fournissent de l'électricité et de l'eau pour l'agriculture et la consommation humaine. Le barrage de Gréoux est le seul barrage-poids du Verdon. C'est une digue en terre haute de 67 m, enrochement et noyau). Mis en service en 1967, sa retenue d'eau, le lac d'Esparron, participe à l'alimentation en eau, via le canal de Provence, des grandes agglomérations de Marseille, Aix et Toulon.

LES GORGES DU BLAVET : UN RÉGAL POUR LES YEUX

7,5 KM

6

BALADE

ASSEZ FACILE

2 H 30
à 3 H

320 MÈTRES

Parking:
Gorges du
Blavet

ROUGE ET
BLANC,
JAUNE

La petite rivière Blavet, longue de seulement 14,7 km, prend sa source à Bagrnois-en-Forêt et se jette dans le fleuve Argens à Roquebrune-sur-Argens. Elle traverse un superbe massif de rhyolite amarante entre la Colle du Rouet et le bois de Malvoisin. Le contraste des rouges orangés lie-de-vin de la roche avec le vert des pinèdes et le ciel bleu provençal est un festival de couleurs. Au pied de ces falaises appréciées des grimpeurs, vous cheminerez dans une belle ripisylve riche en espèces florales et animales.



VERS LE POINT DE VUE SUR LES GORGES

Traversez le Blavet et remontez vers le sud par la belle piste de Bayonne qui rejoint un promontoire rocheux à droite et un très beau point de vue sur les falaises du Blavet et le massif de la Colle Rousse à l'ouest, sur la plaine de l'Argens et le rocher de Roquebrune au sud **1**. Remarquez à gauche, un peu en hauteur, le curieux édifice constitué d'un empiement de rochers de rhyolite. Cette roche, appelée également porphyre, est une roche effusive acide issue d'un volcanisme intense

qui s'est produit pendant 30 millions d'années au permien (- 280 Ma à - 250 Ma).

Quittez la piste environ 300 m plus loin et suivez à gauche le sentier (rouge et blanc) qui rejoint une nouvelle piste au niveau d'un grand réservoir. Descendez par quatre laccets et rejoignez le pont du Blavet **2**. Remarquez au fond du talweg le laurier-rose sauvage à partir duquel on a cultivé de nombreux cultivars. Continuez sur 150 m et tournez deux fois à droite afin de suivre le sentier qui traverse plein nord la pinède et rejoint l'entrée des gorges.

LA FLORE DE L'ESTÉREL



Le maquis de l'estérel est très riche et varié. Vous croiserez un grand nombre d'espèces connues ou moins connues, communes ou rares. Dans les forêts et les bois, on rencontrera facilement les pins parasols, d'Alep et maritimes, les chênes verts, lièges, pubescents, etc. Dans les sous-bois, on croquera l'arbousier, le cyprès, le genévrier, les pistachiers, etc. Parmi les fleurs, vous verrez à coup sûr le myrte, le ciste ladanifère, des séraplas (orchidées), la lavande des îles d'Hyères, la bruyère arborescente, etc.



LA FAUNE DE L'ESTÉREL



Pour la faune, c'est plus difficile ! Vous verrez facilement certaines espèces très communes tandis que d'autres resteront cachées ou simplement rares à observer.

Parmi les nombreux oiseaux, vous apercevrez avec un peu de chance l'aigle royal, le circaète jean-le-blanc, le hibou grand duc et plus rarement le merle bleu. Pour les reptiles, vous verrez certainement le lézard vert et le lézard des murailles, mais avec beaucoup de chance le lézard ocellé, la couleuvre à échelons, la couleuvre de Montpellier ou même la tortue cistude.

Enfin, parmi les mammifères, vous surprendrez le sanglier, le renard, le lièvre ou le lapin et plus rarement le cerf ou le chevreuil.



LA VALLÉE DE L'ENDRE: UNE CASCADE, UN BELVÉDÈRE ET DES MARES

7 KM

BALADE 9

FACILE

2 H 30
à 3 H

200 MÈTRES

Parkings:
Pont
d'Endre

ROUGE ET
BLANC

L'Endre est une rivière capricieuse, souvent à sec par endroits mais capable de crues parfois impressionnantes. Vous allez la remonter au plus près de l'eau, rejoindre une belle ripisylve puis une belle et attirante cascade. Vous grimpez ensuite sur un rocher de rhyolite amarante pour profiter d'une vue sur cet environnement sauvage et magnifique puis vous redescendrez dans la forêt domaniale de la Colle, via l'une des mares temporaires du site qui recèlent une exceptionnelle diversité.



LA REMONTÉE LES PIEDS DANS L'EAU

Suivez à gauche la rive de l'Endre encombrée de galets ❶ (ou cheminez les pieds dans l'eau, quand c'est possible), croisez des filets d'eau et des mares qui abritent quelques poissons comme le barbeau ou le vairon ainsi que l'écrevisse à pattes rouges. La vallée de l'Endre est également fréquentée par une riche avifaune avec le ciraète jean-le-blanc, le martin-pêcheur d'Europe, ou le guépier d'Europe.

Traversez une ripisylve composée entre autres de peupliers blancs, de saules et de frênes pour gagner la route des Pradineaux à droite au niveau du vallon de la Mare Règue ❷. Plus loin, à la fourche (point côte 58 m), suivez la piste de gauche sur environ 160 m puis rejoignez à nouveau l'Endre. Essayez de repérer quelques odorantes (ilbellules), la rare tortue cistude ou la Diane, un superbe papillon qui fréquente les bordures alluviales. Remontez et traversez la magnifique pinède de pins parasols des Pradineaux.



LA CASCADE ET LE POINT DE VUE SUR LES GORGES : UN RÉGAL !

Continuez vers le nord sur la terrasse supérieure puis rejoignez la belle cascade du Gourmier où subsistent les ruines d'un ancien moulin **3**. Avec sa belle vasque et sa petite plage de galets, l'endroit est un lieu de baignade très fréquenté en été. Suivez la bordure supérieure de l'escalpement de rhyolite en suivant les cairns puis trouvez une brèche et rejoignez le sommet d'un petit dôme rocheux (soyez très prudent !), d'où vous profiterez d'une vue

magnifique sur la vallée de l'Endre et les gorges de Pennafort au nord **4**. Une sente vers l'est rejoint la piste du « Pas des vaches » et le petit col (point côté 131 m).



LA MARE TEMPORAIRE

Redescendez maintenant le sentier plein sud en suivant les balises rouges et blanches, avec de la chance vous pourrez y croiser la tortue d'Hermann et rejoignez la piste de la Règue nord que vous suivez un

moment. Prenez ensuite à droite et croisez plus loin une mare temporaire cachée dans le maquis (voir ci-dessous). Retrouvez le point côté 58 m puis empruntez la route des Pradineaux jusqu'au parking.



LES MARES TEMPORAIRES DE LA COLLE DU ROUET

Ces dépressions ou « mares cupulaires » qui recèlent une exceptionnelle biodiversité sont soit alimentées par des petits ruisseaux temporaires (oueds), soit, dans le cas des petites cuvettes rocheuses creusées dans la rhyolite, par les eaux de pluie hivernales ou printanières. Dans ces milieux aux conditions extrêmes, qui se remplissent puis qui s'assèchent, on pourra trouver la très rare renouée de Revellère, l'isoète voilé ou encore le pélobate cultripède, un rare amphibié.



COTIGNAC : LE ROCHER, LA CASSOLE ET DES CASCADES

4,5 KM

BALADE 14

ASSEZ FACILE



2 H à 2 H 30



240 MÈTRES



Parking:
Parking de
l'Église



JAUUNE

Le village de Cotignac est dominé par une immense falaise ocrée de 80 m de haut et de 400 m de large. Cette roche, le tuf, présente un grand nombre d'avens et de grottes dont certaines servirent d'habitation et de refuge pour les Cotignacéens ou d'abris pour les animaux. L'eau est omniprésente dans la cité qui abrite de nombreuses fontaines et moulins. La rivière Cassole, détournée dès le Moyen Âge, offre aujourd'hui deux belles cascades situées dans le valion Gai.



UN ÉTONNANT SITE TROGLODYTIQUE

Rejoignez l'église Saint-Pierre, de style roman provençal et sa nef de 1266, suivez la grand-rue, croisez à droite la fontaine classée des Quatre-Saisons et gagnez à gauche la place de la mairie et sa fontaine des Deux-Places 1. Remarquez le beffroi de 1496 puis dirigez-vous à gauche, croisez le moulin « Piquet » (1521) et montez la calade qui rejoint le pied de la falaise formée au quaternaire par les dépôts carbonatés, déposés par la rivière Cassole, le tuf. Rejoignez l'entrée du site troglodytique qui se visite (belle balade « acétienne » sur des escaliers raides, des passerelles et des passages rocheux).





LES TOURS « SARRASINES » ET LA CHAPELLE SAINT-MARTIN

Revenez à droite à flanc de falaise et suivez la montée caladée des Escailions, croisez le chemin des Tours à droite et rejoignez les deux tours médiévales, dites « Sarrasines », édifiées au **xiv^e siècle** **2**.

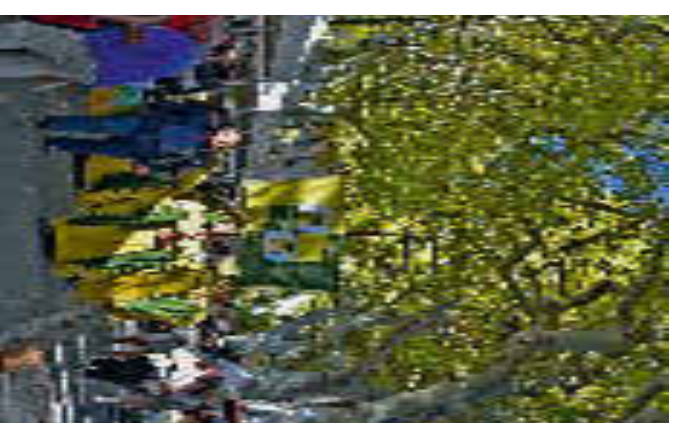
Profitez en bordure du plateau (prudence !) de la vue plongeante sur le village. Retournez au croisement, suivez à droite le sentier qui suit la rigole, rejoint le chemin de la chapelle Saint-Martin puis la chapelle Saint-Martin du **xii^e siècle** à gauche **3**. Prenez à gauche le chemin du Derooc vers le sud-ouest puis vers le sud-est.



LES CASCADES DE LA CASSOLE

Repérez à gauche, dans les bois, la cascade supérieure puis admirez plus loin, sur la passerelle, la cascade du Gouffre (que l'on rejoindra plus loin à pied). Suivez vers l'est le chemin du Derooc puis à droite la rue de l'Argentier. Longez le cours Gambetta, rejoignez la route D13 et suivez le chemin à droite, après le pont qui va remonter dans



le vallon Gai, le cours de la Cassole via une première cascade puis, environ 700 m plus loin, rejoindre la cascade du Gouffre **4**. Retournez sur vos pas et retournez au parking via la D13 et le cours Gambetta, où se déroule chaque année la sympathique « fête du coïng », auquel le village doit son nom.



LE LAC DE CARCÈS ET LES CASCADES DU CARAMY

13,4 KM

BALADE 16
ASSEZ FACILE

 **3 H 30**
 **à 4 H 30**
250 MÈTRES
 Parking:
 Place du
 Confluent

**JAUUNE,
 ROUGE ET
 BLANC**

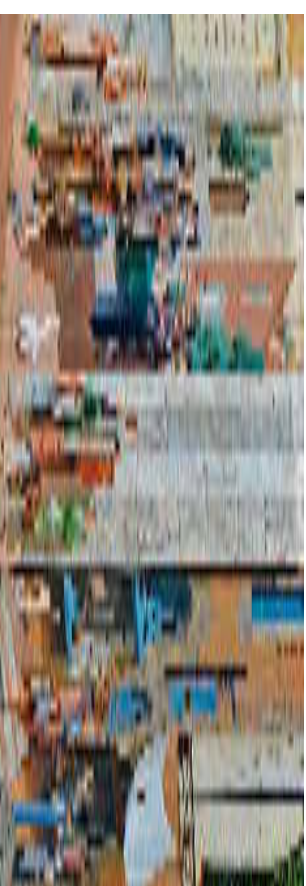
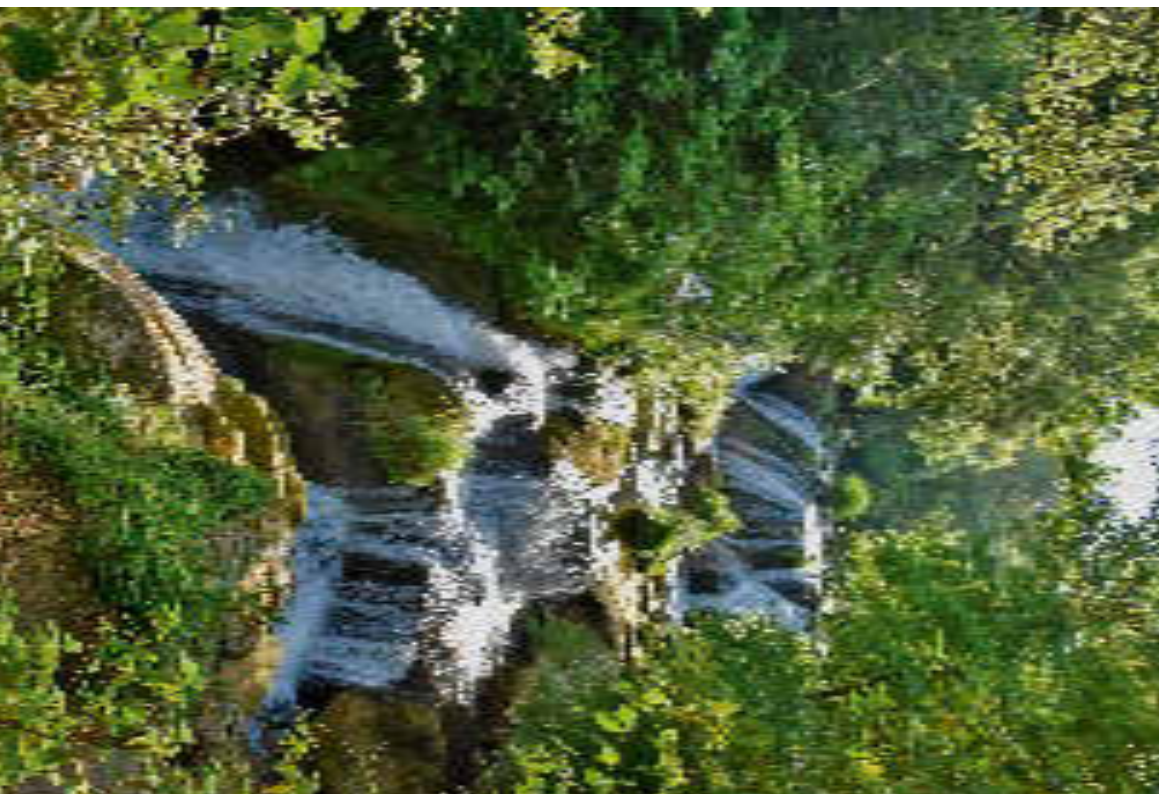
Au fil de la balade, vous croiserez les superbes cascades du Caramy, des canaux d'irrigation et une belle chapelle rurale. Vous aurez plaisir à cheminer dans le cœur médiéval du village, très bien restauré, et serez épaté de croiser d'étonnantes peintures murales en trompe-l'œil et de nombreuses maisons aux façades de tuiles vernissées. Dans l'oasis de fraîcheur du lac de Carcès, vous pourrez vous balader sur de nombreux sentiers au plus près du lac et même pratiquer la pêche dans des eaux très poissonneuses.



AU FIL DES TROMPE-L'ŒIL

Près du parking, remarquez l'ancien moulin et, en contrebas, au niveau de la confluence du Caramy et du fleuve Argens **1**, à droite, vous pourrez apercevoir une très belle cascade. Remontez la rue des Usines, prenez à gauche la rue Hoche, remarquez le trompe-l'œil au croisement, poursuivez à gauche, croisez la place Gabriel Péri puis suivez à gauche l'avenue Ferrandin. Croisez le lavoir à gauche et rejoignez le bel ensemble de peintures murales de la coopérative viticole. Suivez la D23 à gauche, croisez le pont du Caramy et prenez à droite la piste du lac.





UNE CHAPELLE ROMANE, DES CASCADES ET LES BERGES DU LAC

Traversez un quartier résidentiel et suivez le chemin Notre-Dame à droite. Croisez la belle chapelle romane du xie s. 2, continuez vers le sud-est non loin du Caramy et rejoignez, à gauche, le canal d'irrigation (on y trouvait jadis de grosses moulés d'eau j). Suivez-le sur environ 1 km et rejoignez le point de vue des superbes cascades du Caramy qui ont fait l'objet d'un célèbre spot publicitaire. Croisez la prise d'eau du canal, suivez un lacet et gagnez le barrage 3. Les six rivières locales, dont les principales, le Caramy et l'Issole, permirent l'édification, en 1936, d'un barrage de 100 m destiné à alimenter en eau potable l'agglomération de Toulon. Suivez les agréables berges du lac sur une belle piste et remarquez les pêcheurs qui tentent de ramener des brochets, perches, sandres ou brèmes. Vous aurez peut-être le plaisir d'apercevoir quelques espèces d'oiseaux parmi les

350 recensées ici : grand cormoran, grèbe huppé, héron cendré, etc.

RETOUR VERS LE VILLAGE PAR LE CANAL D'IRRIGATION

Au niveau de l'une des pointes orientales du lac, vers le « village du lac », repérez à gauche un sentier qui monte en lacet (ballisage jaune) et rejoint une piste puis une petite route. Au croisement (point côté 276 m), gagnez plusieurs magnifiques points de vue sur la partie méridionale du lac (A/R) 4. Revenez et suivez la piste vers le nord-est jusqu'au croisement (point côté 281 m). Remontez la piste à gauche sur 35 m et suivez à gauche le sentier ballisé jaune qui descend dans la forêt et emprunte un vallon qui ramène au canal d'irrigation. Suivez-le pendant un bon moment jusqu'en ville, descendez à droite sur la rue Florentin-Citraud, ne ratez pas à gauche la superbe fresque murale 5, continuez à droite puis regagnez le parking à gauche via les rues Joffre et Hoche.